

Chers frères et sœurs,

Comme vous le savez, à travers un même texte de la Ste Écriture, Dieu nous parle de bien des manières.

Ainsi Benoit XVI, en citant le catéchisme de l'Église catholique, nous a-t-il rappelé dans son exhortation apostolique sur la Parole de Dieu, qu'il y a un sens littéral qui enseigne les événements, un sens allégorique qui révèle ce qu'il faut croire, un sens moral qui indique ce qu'il faut faire et enfin, un sens anagogique qui nous montre vers quoi il faut tendre¹.

C'est ainsi que Saint Jérôme, que nous fêtons mercredi, a vu dans ce père aux deux fils l'image de Dieu, dans l'aîné de *ces deux enfants, le peuple des Gentils, et dans le second, le peuple juif.*²

De fait, on constate :

- que le Peuple de la première Alliance n'a pas cessé de clamer sa volonté de mettre en pratique la Loi et ses commandements mais ne le fit pas vraiment !

- que, par contre, les païens, après avoir refusé l'Alliance, y entrèrent.

- et que de fait, des publicains et prostituées ont précédés bien des scribes et des pharisiens dans le Royaume des Cieux, comme par exemple Saint Mathieu, fêté lundi dernier, et Zachée pour ce qui est des publicains, et pour ce qui est des femmes de mauvaise vie, Sainte Marie Madeleine et la Samaritaine.

Voilà pour le sens littéral.

Pour le sens allégorique, celui qui vient nourrir notre foi en Jésus Christ, nous avons vu il y a 3 ans, ce que le Pape Benoit XVI avait mis en relief dans une homélie :

à savoir que ces 2 fils appelaient en creux l'existence d'un 3ème qui lui dise un vrai « oui » pour aller travailler à la vigne de son Père et qui mette totalement en œuvre ce « Oui ».

Ce troisième fils – expliquait donc Benoît XVI³ - est le Fils unique de Dieu, Jésus Christ... Entrant dans le monde, Jésus a dit : « Voici, je viens [...], pour faire, ô Dieu, ta volonté ».

Volonté qu'il a réalisée *usque ad mortem, mortem autem crucis*, jusqu'à la mort, et la mort de la croix, comme le rappelait ce si profond texte de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens que nous entendions en 2^{ème} lecture.

Mais la richesse de l'Évangile ne s'arrête pas là. Il y a encore son sens moral qui indique ce qu'il faut faire et son sens anagogique qui nous montre vers quoi il faut tendre.

Il s'agit donc là de confronter notre façon d'être et d'agir à ce que Jésus vient de nous dire...

Combien dès lors nous pouvons, de fait, nous retrouver tantôt dans l'attitude de celui qui dit oui et ne fait pas ensuite, ou dit non et le fait... ou peut-être même si l'on est normand en disant ni oui ni non !!!

Mais entendons-nous bien, il ne s'agit pas ici de question de tempérament ou de racines régionales.

Il s'agit d'attitude intérieure face à ce que Dieu demande...

Parce que Celui qui nous demande de travailler à sa vigne, c'est-à-dire au salut des âmes – comme nous l'avons vu dimanche dernier – est un Père plein d'amour qui ne nous veut que du bien en nous demandant cela, notre réponse ne peut être et ne doit être que celle d'un Oui franc et massif, généreux et efficace...

Un oui qui se traduise concrètement dans notre agir quotidien...

Comme je pense que tous, en regardant notre vie passée, nous pouvons nous retrouver dans ces deux fils de la parabole, permettez-moi de relever 2 perches que nous tend notre Seigneur pour arriver à un Oui plus généreux qui se traduise en acte.

¹ Cf. Catéchisme de l'Église Catholique n° 118 et Verbum Domini n°37

²Cf. St Thomas d'Aquin, Catena Aurea 5128

³ Homélie – voyage apostolique en Allemagne. Aéroport de Freiburg im Breisgau - Dimanche 25 septembre 2011

La première se trouve dans ce qui fit changer de direction celui qui avait dit « non ».

S'étant repenti, nous dit l'Évangile, il y alla.

Postea autem paenitentia motus abiit.

Savoir faire pénitence, avoir un esprit de repentir, de contrition, voilà des attitudes intérieures qu'il nous faut cultiver pour avoir un oui durable et efficace.

D'ailleurs Notre Dame à Lourdes nous y a invités en insistant à 3 reprises ! *pénitence, pénitence, pénitence !* dit-elle à Sainte Bernadette ...

Il ne s'agit pas de vivre dans une culpabilité malsaine ou de devenir janséniste. Oh que non ! Il s'agit simplement de chercher en toutes choses à répondre à l'amour de Dieu et à rectifier le tir quand on s'aperçoit que l'on n'a pas fait la volonté de Dieu... *Fiat voluntas tua...*

Ainsi, Saint Josémaria donnait quelques exemples de cette attitude, qui n'est pas celle d'un scrupuleux mais d'un cœur qui cherche à tout instant, comme Ste Thérèse « à faire plaisir au Bon Dieu ».

La pénitence, c'est l'accomplissement exact de l'horaire que tu t'es fixé, même si ton corps oppose de la résistance ou si ton esprit prétend s'évader dans des rêveries chimériques.

La pénitence, c'est se lever à l'heure. Et aussi ne pas remettre à plus tard, sans motif valable, une tâche qui t'est plus difficile ou coûteuse que d'autres.

La pénitence consiste à savoir concilier tes obligations envers Dieu, envers les autres et envers toi-même, en te montrant exigeant envers toi-même pour trouver du temps pour chaque chose. Tu es pénitent lorsque tu te plies amoureusement à ton plan de prière, même si tu es épuisé, sans envie ou froid.

La pénitence, c'est traiter toujours les autres avec la plus grande charité, en commençant par ton entourage. C'est apporter la plus grande délicatesse à t'occuper de ceux qui souffrent, des malades, de ceux qui traversent une épreuve. C'est répondre avec patience aux raseurs et aux importuns. C'est interrompre ou modifier nos plans lorsque les circonstances, les intérêts bons et justes des autres, surtout, le requièrent.

La pénitence consiste à supporter avec bonne humeur les mille petites contrariétés de la journée ; à ne pas abandonner ton occupation même si tu perds momentanément l'enthousiasme des débuts avec lequel tu l'avais entreprise ; à manger avec reconnaissance ce qu'on te sert, sans importuner par des caprices.

On retrouve là la fameuse petite voix de Ste Thérèse de Lisieux qui disait « *Je mettrai tant d'amour dans les petites choses ordinaires qu'elles en deviendront extraordinaires* ».

Mais je vous avais annoncé une deuxième perche tendue par Notre Seigneur pour que notre vie soit un Oui permanent et joyeux au Seigneur...

→ C'est ce que le Seigneur a mis en avant dans la conclusion de sa parabole, à savoir, la conversion radicale des publicains et des prostituées suite aux paroles de Saint Jean Baptiste.

Oui, frères et sœurs,

C'est une grande grâce que d'avoir l'exemple des convertis pour nous stimuler dans notre vie chrétienne.

D'avoir un Zachée ou une Marie Madeleine dans l'Évangile.

Mais aussi, un Saint Augustin, un Charles de Foucauld et tant d'autres témoins de ce qu'est une âme lorsqu'elle se laisse embraser par l'amour de Dieu et que, du oui au péché, elle passe au Oui total et exclusif à Dieu !

Sainte Thérèse elle-même, dans son cheminement de sainteté, a franchi un pas important grâce à la conversion in extrémis de ce fameux condamné à mort le dénommé Henri Pranzini dont elle fut témoin...

Chers frères et sœurs,

Cette semaine, nous aurons le témoignage d'un converti à la parole, non pas de St Jean Baptiste, mais de Ste Thérèse....

Puissions-nous donc saisir ce cadeau de la Providence...

Que nous ne soyons pas cause de tristesse pour notre Seigneur pour avoir emboité le pas, non des convertis qui nous précèdent souvent, mais celui des grands prêtres et anciens du peuple qui ne se sont pas repentis pour croire à la parole de St Jean Baptiste et à la sienne !

Le quatrième sens anagogique de l'Écriture est celui qui nous indique ce vers quoi il faut tendre...

Ce vers quoi il faut tendre, c'est bien sûr au Oui de Marie, à son Fiat...

Ô Notre Dame, qui par votre Oui avez changé la face du monde, vous savez le prix de ce mot.

Faites que nous ne reculions pas devant ce qu'il exige de nous.

Apprenez-nous à le dire comme vous, dans l'humilité, la simplicité et l'abandon à la volonté du Père.

Demandez à votre fils Jésus que nos Oui quotidiens servent plus parfaitement la volonté de Dieu pour notre bonheur et celui du monde entier.

Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

27/09/2020 – Année A

Prions pour la Sainte Église de Dieu et plus particulièrement pour Notre Pape, les évêques, les prêtres et les diacres.

Demandons au Seigneur de les soutenir de sa grâce pour que, dans une fidélité sans faille au « Oui » de leur ordination, ils travaillent toujours avec joie et générosité dans sa vigne.

Prions pour ceux qui exercent des responsabilités dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les éclairer et soutenir afin qu'ils disent un « non » total absolu à toute culture de mort et un « oui » courageux et efficace à l'Évangile de la vie !

Prions pour tous ceux et celles qui souffrent et qui attendent le soutien des membres de l'Église.

Demandons au Seigneur d'ouvrir nos oreilles et nos cœurs aux détresses de nos frères afin que par notre apostolat le Seigneur puisse leur apporter la tendresse et la consolation de Son Amour.

Prions enfin les uns pour les autres, prions pour notre communauté paroissiale.

Supplions le Seigneur de nous aider à vivre dans un esprit de pénitence, à accueillir les témoignages des convertis afin que notre « Oui » soit de plus en plus semblable à celui de Notre Dame et des saints.

Demandons-Lui dès à présent une « pluie de grâces » à l'occasion de la fête de Ste Thérèse.

Prions pour ceux qui exercent, comme une vocation reçue du Seigneur, des responsabilités dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les éclairer et soutenir afin que travaillant à sa vigne, ils étendent son règne d'Amour et de Paix.

Prions pour tous ceux et celles qui souffrent et qui attendent le soutien des membres de l'Église.

Demandons au Seigneur d'ouvrir nos oreilles et nos cœurs aux détresses de nos frères afin que par notre apostolat le Seigneur puisse leur apporter la tendresse et la consolation de Son Amour.

Prions les uns pour les autres, prions pour notre communauté paroissiale.

Supplions le Seigneur de nous aider à renouveler notre Oui à l'appel du Seigneur à travailler à sa vigne.

Demandons lui la grâce de dire avec sincérité et fidélité en toute circonstance : « que ta volonté soit faite ! »